

#orphelinsàlecole

Fondation
OCLRP



NE LAISSONS
PAS UN ÉLÈVE
ORPHELIN
FAIRE LE DEUIL
DE SA
RÉUSSITE.

Dossier de presse

**Être orphelin à l'école :
soutenir les enseignants
pour mieux accompagner
les élèves et prévenir les risques
de décrochage scolaire**

Publication du Guide pratique

Être orphelin à l'école : mieux comprendre pour mieux accompagner
à destination des enseignants et des personnels éducatifs

Présentation des résultats exclusifs de l'enquête Ifop
*Les enseignants face à la réussite scolaire des orphelins
et au deuil des élèves à l'heure de la COVID*

Septembre 2020

Sommaire

Éditorial

Sylvie Piquier-Bahda, directrice générale
déléguee à l'engagement social de l'OCIRP
Page 3

Enquête Ifop/Fondation OCIRP

*Les enseignants face à la réussite scolaire
des orphelins et au deuil des élèves à l'heure de la COVID*
Pages 4 à 6

Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

*Être orphelin à l'école : mieux comprendre
pour mieux accompagner*
Pages 7 à 13

- 1 - Les spécificités du deuil chez l'enfant et l'adolescent
- 2 - Les impacts du décès sur l'enfant à l'école
- 3 - Recommandations et outils à l'attention des enseignants
- 4 - Une plateforme numérique en libre accès : ecole-orphelin.fr
- 5 - Témoignages

À propos

L'OCIRP et sa Fondation d'entreprise
Contacts presse
Page 14



Sylvie Pinquier-Bahda

Directrice générale déléguée
à l'engagement social de l'OCIRP,
directrice de la Fondation d'entreprise OCIRP

La crise sanitaire et la période de confinement qui en a découlé ont profondément bouleversé le monde scolaire (enseignement à distance, nouvelles méthodes de travail, exacerbation du décrochage scolaire, creusement des inégalités entre élèves...). **En cette rentrée scolaire, les enseignants font inévitablement face à un double enjeu : le risque de renforcement des difficultés scolaires déjà rencontrées par les élèves orphelins, et plus largement par les élèves en situation de deuil.**

Dans la continuité de son enquête conduite en 2017 *École et orphelins : mieux comprendre pour mieux accompagner* qui a permis de révéler l'impact de l'orphelinage sur la réussite scolaire des élèves, la Fondation OCIRP a souhaité, en partenariat avec l'Ifop, interroger les enseignants français du premier et du second degré sur la façon dont ils appréhendent l'accompagnement et le suivi des élèves orphelins ou en situation de deuil dans le contexte de la rentrée de septembre 2020.

Les résultats que nous livre cette nouvelle enquête apportent des données précieuses quant aux préoccupations des enseignants face à l'accompagnement des élèves en situation de deuil. **Ils sont nombreux à formuler la volonté d'être mieux formés, mieux accompagnés et sont en attente de ressources afin de répondre à ces enjeux.**

Dans ce contexte et au titre de sa mission de faire connaître et reconnaître la situation des jeunes orphelins en France, **la Fondation OCIRP publie le Guide pratique *Être orphelin à l'école : mieux comprendre pour mieux accompagner à destination des enseignants et des personnels éducatifs.*** Construit en collaboration avec le monde académique, les professionnels de l'éducation et avec le soutien du Conseil scientifique de l'Éducation nationale, ce Guide pratique vise à donner des clés aux enseignants pour accompagner les élèves orphelins et plus généralement les élèves en situation de deuil.

La publication du Guide pratique s'inscrit dans le cadre de la campagne de sensibilisation ***Ne laissons pas un élève orphelin faire le deuil de sa réussite #orphelinsàlecole*** et s'accompagne du lancement de la plateforme numérique ecole-orphelin.fr qui met à disposition un ensemble d'outils et de ressources pédagogiques, à l'instar du film *Être orphelin à l'école*, qui mêle témoignages d'élèves orphelins et paroles d'experts. Les enseignants et le personnel éducatif pourront ainsi s'informer pour mieux accompagner les élèves orphelins et en situation de deuil.

La Fondation d'entreprise OCIRP met ainsi aujourd'hui à disposition du plus grand nombre le fruit de ce travail de fond et ses principaux enseignements.

« Les enseignants face à la réussite scolaire des orphelins et au deuil des élèves à l'heure de la COVID »

1 - L'importance d'un accompagnement renforcé des élèves orphelins dans le contexte de la rentrée de septembre

En cette rentrée scolaire si particulière, **les enseignants sont 65% à craindre une baisse de niveau des élèves et 39% à redouter que les élèves ne reprennent pas leur rythme de travail habituel.** Cette inquiétude est d'autant plus forte à l'égard des élèves évoluant dans des configurations familiales particulières, notamment les enfants orphelins.

Dans un contexte où la contribution des parents a été nécessaire pour assurer le suivi et maintenir le niveau scolaire, ces enfants, n'ayant qu'un seul ou plus de parent, ont de fait été pénalisés.

Ces craintes résultant de la mise en place de l'enseignement à distance s'ajoutent aux difficultés traversées par les élèves orphelins de manière générale dans le contexte scolaire. Parmi les élèves orphelins interrogés, **77% indiquent que la perte d'un ou de leurs deux parents a eu un impact négatif sur leur scolarité.** Parmi ceux-ci on observe notamment des difficultés cognitives : **38% d'entre eux estiment avoir eu des difficultés de concentration et 34% évoquent des difficultés**

pour apprendre de nouvelles leçons et faire leurs devoirs. Des difficultés qui se répercutent sur l'orientation chez 46% des répondants de 15 ans et plus qui estiment que le décès a eu un impact sur leur choix de poursuite d'études, ou encore sur le choix de leur carrière professionnelle pour 43% des 18 ans et plus. Cette réalité se retrouve par ailleurs à l'étude des parcours de ces enfants orphelins devenus adultes : **28% des adultes ayant perdu un parent pendant l'enfance ne sont titulaires d'aucun diplôme, contre 17% de l'ensemble des adultes** et 7% détiennent un diplôme BAC+2 contre 12% de l'ensemble des adultes.

77% des élèves orphelins indiquent au moins un impact négatif sur leur scolarité

38% des élèves orphelins estiment avoir eu des difficultés de concentration

28% des adultes ayant perdu un parent pendant l'enfance ne sont titulaires d'aucun diplôme, contre 17% de l'ensemble des adultes



2 - Une inquiétude généralisée des enseignants quant à leur capacité à accompagner les élèves orphelins

DES ENSEIGNANTS SENSIBLES ET ATTENTIFS À LA SITUATION DES ÉLÈVES ORPHELINS...

De manière générale, **le corps enseignant se sent concerné par la question de l'orphelinage. Parmi les répondants, 93% déclarent être sensibles et attentifs à la situation des élèves orphelins.** Preuve en est, lorsqu'ils se trouvent en situation de devoir accompagner un élève vivant une telle situation, l'empathie l'emporte sur les appréhensions. En effet, pour 69% des enseignants, le mot « empathie » est celui qui reflète le plus leur état d'esprit, devant les notions de dévouement (12%) et d'appréhension (8%).

De la même manière, **tous les enseignants interrogés s'accordent à dire que les élèves orphelins doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part du corps enseignant (96%).** Pour près de neuf sur dix d'entre eux, cette vigilance doit être particulièrement accrue dans le contexte sanitaire actuel (87%), en particulier car ils perçoivent à **84% l'expérience du décès d'un proche des suites de la COVID comme un cas de deuil singulier qui nécessite un accompagnement spécifique.**

...MAIS POUR LA PLUPART DÉMUNIS FACE À CES ENJEUX

Si les enseignants s'accordent sur la vigilance particulière dont les orphelins doivent faire l'objet dans le cadre scolaire, de nombreuses inquiétudes persistent. Parmi les répondants, **42% déclarent redouter ces situations et évoquent notamment comme raison leur méconnaissance du sujet** (59% estiment avoir manqué d'information pour gérer la situation) ou encore leur ressenti personnel (25% des enseignants craignent de se sentir débordés par leur propre émotion ou leur vécu personnel). Ainsi, à peine plus de la moitié des enseignants déclare se sentir apte à accompagner de potentielles situations d'orphelinage ou de deuil des élèves de

leur établissement (53%, et seuls 6% se déclarent « tout à fait apte » contre 47% « inapte »). Les enseignants de moins de 35 ans sont les plus nombreux à redouter une situation de deuil parmi leurs élèves (46% se sentent aptes contre 57% des 50-64 ans). Un sentiment assurément nourri par le manque perçu de soutien et de ressources pour les aider à faire face à ces situations (72% estiment le soutien insuffisant), comme en atteste l'infime part d'enseignants qui ont été formés pour affronter ces cas particuliers (seulement 14% en formation initiale et 9% en formation spécifique).

96% des enseignants considèrent que les élèves orphelins doivent faire l'objet d'une attention particulière

84% des enseignants perçoivent l'expérience du décès d'un proche des suites de la COVID comme un cas de deuil singulier qui nécessite un accompagnement spécifique

47% des enseignants se déclarent inaptes à accompagner les situations d'orphelinage

72% perçoivent un manque de soutien et de ressources pour les aider à faire face à ces situations

Enquête Ifop/Fondation OCIRP

3 - Des attentes fortes de la part des enseignants pour améliorer la prise en charge des élèves orphelins et plus généralement des élèves en situation de deuil.

UNE DEMANDE DE SOUTIEN, DE FORMATION ET DE MISE À DISPOSITION DE RESSOURCES ÉMANANT DU CORPS ENSEIGNANT

L'enquête a permis de révéler que les enseignants formulent une véritable volonté d'accompagnement afin de faire face à ces enjeux. Différents modes de soutien et typologies de ressources sont plébiscités par les enseignants.

En premier lieu, **ils sont une large majorité à considérer que la question du décès d'un parent devrait être abordée au cours de leur formation initiale** (88%) à l'instar des spécificités du deuil chez les enfants et les adolescents (87%).

Ils sont également nombreux à être en faveur de la mise en place d'actions de formation et de sensibilisation ponctuelles (86%, +6 points par rapport à 2017) ainsi que d'une boîte à outils afin de les aider à accompagner les orphelins (86%). Près de **neuf enseignants sur dix seraient par ailleurs intéressés par la diffusion d'un guide pratique donnant des conseils, des recommandations pour appréhender une situation d'orphelinage en classe ou à l'école, en fonction de l'âge de l'enfant** (89%, +4 points).

Les enseignants de moins de 35 ans, plus nombreux à redouter une situation de deuil parmi leurs élèves, sont beaucoup plus en attente de ces ressources, à la fois par le biais de la formation initiale (43% sont convaincus que le sujet devrait y être abordé contre 30% des plus de 35 ans) et par la mise en place d'actions ponctuelles (39% contre 23%). Ils sont également plus enthousiastes que leurs aînés à l'égard du Guide pratique (46% sont « très intéressés » contre 30% pour les plus de 35 ans).

Pour les aider à prendre en compte le deuil des élèves, les enseignants comptent avant tout sur les personnels de santé scolaire (54%) et l'équipe pédagogique (51%). Viennent ensuite leurs collègues (29%) et la direction de l'établissement (25%).

Assez logiquement, les acteurs jugés référents varient en fonction du niveau enseigné : les enseignants du second degré attendent surtout du soutien de la part des personnels de santé scolaire pour accompagner les jeunes orphelins (62% au total contre 43% pour leurs collègues du premier degré), quand les instituteurs en maternelle et primaire en appellent d'abord à l'équipe pédagogique (58% contre 46% dans le second degré) et à leurs collègues (40% contre 21%).



88% des enseignants souhaitent que le sujet de l'orphelinage à l'école soit abordé au cours de leur formation initiale

86% des enseignants sont en faveur de la mise en place d'actions de sensibilisation au sein de leur établissement

89% des enseignants sont intéressés par la diffusion d'un guide pratique pour appréhender les situations d'orphelinage à l'école

Enquête Ifop/Fondation OCIRP

UN GAIN DE CONFIANCE PARMIS LES ENSEIGNANTS AYANT BÉNÉFICIÉ DE MESURES CONCRÈTES S'AGISSANT DES SITUATIONS D'ORPHELINAGE

Dans le champ de l'accompagnement des élèves orphelins dans le cadre scolaire, aptitude et soutien perçus sont intimement corrélés : **88% des enseignants interrogés qui pensent avoir assez de soutien et de ressources pour les aider à mieux prendre en compte la situation de ces élèves se considèrent aptes**, contre 41% de ceux pour qui le soutien est insuffisant.

De la même manière, en comparaison à l'étude Ifop/Fondation OCIRP conduite en 2017, on observe que **les enseignants ayant bénéficié d'une formation témoignent d'une plus grande confiance en eux s'agissant de la gestion des situations d'orphelinage de leurs élèves** : 77% des sondés déclarent se sentir

« apte à prendre en compte » une telle situation (soit 7 points de plus qu'en 2017) et la part de ceux qui la redoutent a significativement baissé (42% contre 54% en 2017). Conséquence d'une meilleure prise en compte du sujet par les établissements et les organismes de formation ? Cette hypothèse doit être soulevée à partir du moment où 35% des enseignants rapportent que l'orphelinage a fait l'objet d'actions concrètes au sein de leur établissement (+7 points vs 2017) et que les formations, bien que peu visibles, semblent d'avantage suivies (+8 points sur la formation initiale et + 5 points pour la formation spécifique).

35% des enseignants rapportent que l'orphelinage a fait l'objet d'actions concrètes au sein de leur établissement

88% des enseignants qui disposent de ressources pour les aider à mieux prendre en compte la situation des élèves orphelins se considèrent aptes à les accompagner



Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

ÊTRE ORPHELIN À L'ÉCOLE : MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX ACCOMPAGNER

La définition du dictionnaire est sans équivoque, même si elle ne correspond pas toujours à l'idée que l'on s'en fait. **Un orphelin est « un enfant qui a perdu son père ou sa mère, ou les deux ».**

La perte d'un ou des deux parents a des conséquences multiples, complexes et profondes pour un enfant ou un adolescent : ses rapports au monde et aux autres sont inévitablement bouleversés, sur le plan affectif, relationnel, familial, social et scolaire. Les attitudes d'un enfant orphelin face au deuil varient largement d'un individu à un autre, d'où l'importance d'être en mesure de reconnaître sa souffrance, ses attentes, ses peurs, sa capacité et/ou ses difficultés à rebondir ; de découvrir ce qu'il vit précisément, ce qu'il ressent intimement, notamment au sein de l'école.

L'école a vocation à rester un environnement stable, par opposition à la famille, déstructurée par un tel événement. Il n'en reste pas moins que l'école est aussi source de changements pour l'orphelin, en particulier dans le regard des autres. **Les enseignants ainsi que les personnels éducatifs ont donc un rôle important à jouer.**

Ce rôle n'est pas toujours facile à endosser en raison de la vive émotion que le décès d'un parent d'élève peut susciter, tant du côté des enseignants eux-mêmes que du côté des enfants de la classe.

Les enseignants, quel que soit le niveau, ont aussi des difficultés à savoir comment réagir, comment faire. De plus, l'information de la situation d'orphelinage est souvent perdue dès que l'enfant change de classe ou de structure scolaire.

En tant qu'acteur de terrain, la Fondation OCIRP porte la volonté d'agir pour pallier l'absence de moyens et d'outils et permettre aux enseignants qui croisent le chemin d'un élève orphelin de mieux répondre à ses attentes et à ses besoins. C'est dans cette perspective que la Fondation OCIRP a développé la plateforme numérique ecole-orphelin.fr. Elle met à disposition un ensemble d'outils et de ressources pédagogiques, à l'instar du Guide pratique *Être orphelin à l'école : mieux comprendre pour mieux accompagner*. Il comprend de nombreuses ressources et différentes informations permettant de mieux appréhender les spécificités du deuil chez les enfants et les adolescents, des repères pour identifier les impacts du décès à l'école ainsi que des conseils pratiques à mettre en œuvre au quotidien. Il a été élaboré en étroite collaboration avec des professionnels du monde académique (enseignants, chercheurs, directeurs d'établissement...) et des experts scientifiques (pédopsychiatres, psychologues cliniciens, neuropsychologues,...) et bénéficie par ailleurs du soutien du Conseil scientifique de l'Éducation nationale.



Guide pratique réalisé en partenariat avec les Éditions spéciales PlayBac

Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

Les façons dont un enfant vit son deuil varient en fonction de son évolution psychique et de ses nouvelles compréhensions de la mort. Ainsi, sa problématique de deuil peut refaire surface avec de nouvelles interrogations au fil des années. Elle peut aussi être différée dans le temps. Une symptomatologie en rapport avec un deuil vécu en maternelle ou en primaire peut apparaître au collège ou au lycée, par exemple. Souvent, faute de compréhension de ces mécanismes propres à l'enfant, le lien avec le deuil antérieur n'est pas fait et les réponses alors apportées s'avèrent inadéquates. De nombreux spécialistes du deuil chez l'enfant indiquent que ce deuil ne peut trouver véritablement sa terminaison qu'à l'âge adulte.

1 - Les spécificités du deuil chez l'enfant et l'adolescent*

L'ENFANT EN DEUIL RESSENT LES MÊMES ÉMOTIONS QUE L'ADULTE, MAIS VA LES EXPRIMER DIFFÉREMMENT, CES EXPRESSIONS DU DEUIL POUVANT ÊTRE PARFOIS DÉROUTANTES POUR L'ADULTE

Les réactions chez l'enfant

Troubles du sommeil : très fréquents, ils découlent de la première représentation de la mort, associée au sommeil, d'où des difficultés à s'endormir.

Somatisations : en lien avec la peur de mourir chez l'enfant, elles peuvent se traduire par de l'eczéma, des migraines, des maux de ventre...

Changements de comportements : elles se manifestent par une plus grande difficulté à se séparer du parent restant, selon l'idée que la mort est contagieuse. Cela peut provoquer une phobie scolaire, par peur que, durant le séjour à l'école, l'autre parent meure aussi.

Difficultés scolaires : l'enfant rencontre des difficultés d'attention et/ou de concentration dans un premier temps, voire des troubles de la mémorisation touchant en particulier à la mémoire de travail et pouvant se manifester à distance du décès.

Conduites agressives : elles résultent de la colère issue du manque affectif et de l'injustice de la situation, et parfois aussi, du comportement des autres élèves qui peuvent mettre en place des mécanismes défensifs ou de rejet à l'égard de l'élève orphelin pour se « protéger » d'un tel événement.

Les réactions chez l'adolescent

Troubles du sommeil : ils peuvent se manifester par des réveils nocturnes.

Somatisations : elles traduisent une angoisse générée par la mort. Elles sont un symptôme habituel durant l'adolescence, donc le lien avec le deuil n'est pas fréquemment fait.

Difficultés scolaires : des difficultés de mémorisation et de concentration, qui surviennent à retardement et peuvent durer longtemps, sont souvent rencontrées. Elles sont d'autant plus gênantes qu'elles risquent d'être interprétées comme émanant d'une cause tout autre (nonchalance, opposition, désintérêt).

Comportements agressifs : ils sont régulièrement signalés à distance du décès.

Conduites à risques, conduites suicidaires : une forte culpabilité inconsciente peut entraîner une tentation de rejoindre le parent disparu en se donnant la mort. Ceci est d'autant plus marqué quand l'adolescent s'interdit toute manifestation de chagrin.

* Spécificités identifiées par des psychiatres et psychologues cliniciens dans le cadre de la réalisation du Guide pratique.



Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

2 - Les impacts du décès sur l'enfant à l'école

La perte d'un ou des parents durant l'enfance place l'enfant et l'adolescent dans une situation de plus grande fragilité. Les conséquences sur leur développement sont nombreuses et différent d'un enfant à l'autre.

Un décrochage ou un surinvestissement :

les réactions des enfants orphelins peuvent varier entre ces deux extrêmes. Le sous-investissement progressif peut s'expliquer par le rejet de l'école, par la baisse d'effcience, mais aussi par le manque d'attention et de soutien envers l'enfant. Le surinvestissement scolaire, et la réussite qui en découle, est parfois lié à un désir inconscient de rendre fier le parent disparu.

77% des élèves orphelins indiquent au moins un impact négatif sur leur scolarité

Des difficultés cognitives : la mémoire de travail, dite « immédiate » (ex. : répéter des séries de chiffres ou des séries de mots à l'envers), semble diminuée et témoigne aussi d'une diminution des capacités de concentration. Les difficultés de mémorisation peuvent apparaître à distance, voire quelques années après le décès : les réponses de type pédagogique sont souvent inefficaces. Permettre à l'enfant ou à l'adolescent de parler de son deuil est souvent la meilleure réponse à apporter.

38% estiment avoir eu des problèmes de concentration et 34% évoquent des difficultés pour apprendre de nouvelles leçons

Une influence sur l'orientation et l'activité

professionnelle : près d'un orphelin sur deux s'oriente vers des métiers où les dimensions humaines et relationnelles sont très présentes, comme

les professions médico-sociales ou celles de la gestion des risques.

46% des 15 ans et plus estiment que le décès a eu un impact sur leur orientation

43% des 18 ans et plus estiment que le décès a eu un impact sur le choix de leur métier

Des difficultés relationnelles : un rapport de méfiance vis-à-vis des autres, voire de défiance, peut s'installer, avec parfois des difficultés à nouer des relations plus intimes par peur de perdre à nouveau un être cher.

55% des 15 ans et plus estiment que le décès a eu un effet sur leurs relations amicales

Des troubles du comportement : l'enfant endeuillé peut faire preuve d'agressivité envers lui-même ou envers les autres, ou, au contraire, être totalement apathique et rester en retrait.

40% des parents ont observé un changement de comportement chez leur enfant orphelin : agitation, agressivité, défiance, repli ou isolement

“ Au départ, les enseignants demandaient à ma mère pourquoi je ne travaillais plus et ma mère disait qu'elle n'en savait rien. Moi, je ne lui disais pas que je pensais à mon papa. Je le lui ai dit seulement à partir de la 3e. J'y pensais beaucoup, mais je ne le disais à personne ; je n'avais pas envie d'en parler. À partir du moment où je savais que je ne pourrais rien changer à ma nouvelle situation, je ne pouvais plus en parler. Je n'ai été convoqué qu'une fois, parce que mes notes n'étaient pas bonnes en 3e. Là, je leur ai expliqué ce qui s'était passé et que je n'arrivais plus à suivre les cours.

Grégory,

15 ans, orphelin de père en 2006 ”

Ne pas dire, mais faire savoir

L'enfant endeuillé peut souhaiter que certaines personnes aient connaissance de sa situation, mais, dans le même temps, ne pas désirer en parler ni qu'on lui pose des questions. En effet, parler signifie réactualiser le traumatisme, revivre l'épreuve à chaque fois.

31% des élèves ne voulaient pas en parler et 30% ne voulaient pas qu'on leur en parle

31% des élèves orphelins ont fait comme si de rien n'était lors de leur retour en classe

Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

3 - Recommandations et outils à l'attention des enseignants

PRÉPARER ET GÉRER LE RETOUR DE L'ENFANT

Vérifier l'information, la partager et faire face collectivement

Lorsqu'un parent d'élève décède, il est important de contacter la famille pour s'assurer d'avoir les informations justes et pour lui faire savoir que l'établissement est au courant.

Une cellule de crise composée d'enseignants, de personnels éducatifs et de santé scolaire doit être très rapidement mise en place pour anticiper et préparer le retour de l'enfant, car, dans la majorité des cas, il revient en classe dès le lendemain (souvent pour des raisons logistiques).

Accompagner dans la durée

Le temps du deuil n'étant ni incompressible ni programmable, l'accompagnement doit être poursuivi dans la classe suivante, voire au-delà. Cela suppose de transmettre l'information aux enseignants suivants (avec le relais des équipes et des infirmières scolaires, des assistantes sociales, des CPE...).

ÉCHANGER AVEC L'ENFANT

Quand ?

Le chef d'établissement, l'enseignant ou les professeurs peuvent recevoir l'élève la veille de son retour ou un peu avant son entrée en classe pour l'informer que l'école a connaissance de sa situation et lui manifester de l'empathie.

Comment ?

Il convient d'abord de savoir si l'enfant souhaite que sa classe soit mise au courant et quels sont les détails à donner à ses camarades. Il est aussi important

Annoncer (ou pas) l'événement aux autres élèves

Dans le premier degré, il n'y a en général pas de raison d'annoncer la nouvelle à la classe avant le retour de l'enfant à l'école et seulement avec son accord. En cas de rumeurs, il peut être cependant utile qu'une personne connue des enfants (directeur, enseignant) informe et rassure les autres élèves, sans pour autant entrer dans les détails.

Dans le second degré, il est fréquent que les élèves (en particulier les amis de l'élève concerné) soient au courant avant les enseignants. Ils vont alors se mobiliser pour soutenir l'élève. Le professeur principal peut dès lors ouvrir le dialogue (sans entrer dans les détails et sans enfreindre les instructions de la famille ou de l'élève concerné) pour imaginer ensemble le soutien qui pourrait lui être apporté : réalisation de dessins, cartes, présence aux obsèques...

de l'écouter pour comprendre son ressenti et où il en est dans son travail de deuil, puis de le guider pour répondre à ses questions et de l'orienter vers d'autres adultes dans l'établissement (assistant social, psychologue, infirmier...) ou en dehors (des associations spécialisées sur le deuil où il pourra rencontrer d'autres orphelins notamment). La verbalisation est nécessaire à l'enfant pour qu'il puisse prendre de la distance par rapport à ses émotions. Parler de son ressenti constitue chez toute personne un facteur de résilience face au deuil.

“ D. est absent depuis hier de l'école parce qu'il vit un événement grave et douloureux dans sa vie en ce moment, mais il va bien. Quand il reviendra, nous serons là pour l'accueillir au mieux, en sachant qu'il sera libre d'en parler ou pas, et à qui il veut, parce que cela lui appartient.

Exemple d'annonce aux élèves ”



Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

ADAPTER LES MOMENTS QUI RAPPELLENT LES PARENTS DÉCÉDÉS

Quand ?

Tout moment ou activité est susceptible de rappeler le ou les parents disparus, certains plus que d'autres. De façon générale, il ne s'agit pas de les éviter, car cela risquerait de déstabiliser et de créer de l'anxiété, voire un tabou. Le mieux pour l'enseignant est d'expliquer à l'enfant ce qu'il a prévu, de recueillir ce qu'il en pense et comment il appréhende ce moment.

La fête des mères et la fête des pères

Si un cadeau est préparé en temps normal à l'école, il convient de maintenir la pratique et d'en discuter avec l'élève pour qu'il exprime ce qu'il ressent. Cela peut l'aider à libérer sa parole et à entretenir les souvenirs. Il saura décider ce qui est bon pour lui (par exemple : déposer le cadeau sur la tombe, offrir le cadeau à un autre adulte qui compte pour lui...). L'important est de ne jamais le forcer ni de lui dire ce qu'il doit faire. En remplacement de la fête des pères/mères, une fête de famille peut être envisagée. Au-delà des orphelins, d'autres situations problématiques sont ici concernées (rupture du lien parental, parent violent, famille monoparentale...). Cette alternative peut aider à ne pas stigmatiser l'ensemble de ces enfants.

L'arbre généalogique

Il peut être opportun pour l'enseignant de faire travailler les élèves sur une famille-type plutôt que sur leur propre famille.

Les sorties scolaires

Il est important pour l'enfant orphelin de sentir que quelqu'un de son entourage s'intéresse à ce qu'il fait à l'école. L'enseignant peut demander à quelqu'un de sa famille d'accompagner l'élève lors d'une sortie scolaire, au même titre que la demande faite aux autres parents d'élèves.

La fiche de renseignement

Remplie en début d'année scolaire dans le secondaire, elle peut être un moment pénible pour un orphelin qui doit souvent le faire à plusieurs reprises. Cela l'amène à adapter ses réponses, voire à mentir.

Pour bien préparer la rentrée

- Dans la fiche d'inscription, donner la possibilité au référent familial de l'élève d'indiquer par oui ou par non s'il est orphelin.
- Proposer une fiche de libre expression jointe dans le dossier d'inscription pour faire part de manière confidentielle au chef d'établissement de la situation du deuil, d'un handicap...
- Si l'enseignant découvre qu'un enfant est orphelin, s'il n'a pas de problèmes particuliers, il convient de respecter son « droit à la confidentialité » tout en gardant l'information en mémoire en cas de difficultés ultérieures (et en en référant à la direction). Dans le cas contraire, il convient de partager l'information à d'autres personnels éducatifs afin de réfléchir à l'accompagnement qui peut être mis en place.

72% des 15 ans et plus souhaiteraient qu'il y ait une case prévue dans la fiche de renseignements pour indiquer le décès du parent

90% des parents d'orphelins de moins de 15 ans informent une personne de l'établissement, mais seuls 56% des enseignants savent, en début d'année, si des orphelins sont présents dans leur classe

Guide pratique à destination des enseignants et des personnels éducatifs

4 - Une plateforme numérique en libre accès : ecole-orphelin.fr

La Fondation OCIRP met à disposition des enseignants et des personnels éducatifs une plateforme numérique en libre accès pour apporter ressources pédagogiques et témoignages :

Ressources pédagogiques

Une sélection pour découvrir ou approfondir ses connaissances de l'orphelinage autour de trois objectifs : se sensibiliser, approfondir, se former, à travers des textes et des documents ainsi que des références d'associations et de sites web.

Partages d'expériences

Des témoignages d'enseignants, de personnels éducatifs et associatifs ainsi que de familles sur l'orphelinage.

La vidéo *Être orphelin à l'école*

Un film de 13 minutes donnant la parole à de jeunes orphelins et offrant un éclairage d'experts.

5 - Témoignages

Des initiatives et des actions existent déjà, dans certains établissements, pour améliorer la prise en compte des situations d'orphelinage, à l'image du Lycée d'enseignement agricole privé de Saint Maximin-la-Sainte-Baume (Var) et de l'ensemble Sainte-Marie, à Créteil-Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

« En menant une réflexion sur le thème du décrochage scolaire, nous avons fait le constat que des problématiques d'ordre familial pouvaient en être à l'origine dans certains cas. C'est ce qui nous a conduits tout naturellement à nous intéresser de plus près aux adolescents ayant perdu l'un de leurs parents, et à mettre en place un dispositif spécifique, très individualisé, intitulé « une main tendue vers une main perdue ». Nous avons recruté une éducatrice spécialisée dont la mission est d'être quotidiennement à leur écoute et en lien avec leur famille, le parent restant, généralement, afin d'assurer un dialogue continu. »

« Suivant une idée émise par la Fondation d'entreprise OCIRP, nous avons également mis en place une feuille de « libre expression » remise à la rentrée, où l'adolescent ou sa famille sont invités à noter les éventuels problèmes rencontrés hors du cadre scolaire. C'est une approche collective et collaborative qui multiplie l'aide que nous sommes à même de leur apporter. Des petits détails qui peuvent faire une réelle différence, dans le respect de la personne et de son vécu. Les élèves ne sont pas tous « égaux » devant l'école et il est du rôle d'un établissement scolaire de mieux considérer la différence. »

Christian Brayer,
directeur du Lycée d'enseignement agricole privé de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

“

Alix Giard,

responsable de vie scolaire de l'ensemble Sainte-Marie à Créteil-Joinville-le-Pont.

« En cours d'année, avant le début de chaque conseil de classe et en l'absence des délégués afin de préserver la confidentialité des informations, nous faisons un tour de table pour partager des renseignements importants, comme une situation d'orphelinage, par exemple. Ce faisant, nous impliquons les enseignants et encourageons une vigilance à la fois discrète et bienveillante. »

« Nous essayons d'apporter aux enfants orphelins qui nous ont rejoints un soutien concret. Comme les informer sur les aides dont ils peuvent bénéficier, par exemple. Il peut s'agir, également, d'un accompagnement dans leurs démarches administratives, du soutien gratuit d'un psychologue du Crous ou de l'école. L'essentiel, c'est qu'ils aient toujours le choix et qu'ils se sentent écoutés lorsqu'ils en ont besoin. »

”

À propos

L'OCIRP et sa Fondation d'entreprise

ASSUREUR À VOCATION SOCIALE AU SERVICE DU SALARIÉ ET DE SA FAMILLE

L'Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance (OCIRP) couvre les risques du décès et de la perte d'autonomie, des situations de vie sensibles qui nécessitent un savoir-faire unique. Depuis plus de 50 ans, l'OCIRP développe cette expertise particulière pour offrir, avec ses institutions de prévoyance et partenaires, des garanties adaptées aux besoins des salariés et des entreprises dans le cadre de contrats collectifs.

Les garanties de l'OCIRP proposent une protection durable aux salariés et à leur famille pour les aider à faire face aux risques de la vie : veuvage, orphelinage, handicap, perte d'autonomie.

AGIR AU CŒUR DES FAMILLES GRÂCE À NOTRE FONDATION

Dans le prolongement de sa mission, l'OCIRP a choisi de s'inscrire dans une démarche de responsabilité sociale en créant sa Fondation d'entreprise *Au cœur des familles* en 2009. Prorogée à deux reprises en 2014 et en 2019, la Fondation OCIRP intervient dans le domaine de l'intérêt général en complément de l'action publique et associative. Pendant dix ans, elle a eu pour objectif de faire connaître et reconnaître la situation des enfants et jeunes orphelins en France. Porteuse de l'engagement social de l'OCIRP, la Fondation OCIRP a élargi son action en 2019. Elle soutient désormais des initiatives qui répondent à une vocation générale en direction des familles face aux risques de la vie, traduite en trois axes d'intervention :

Ses contrats collectifs négociés au sein des entreprises ou des branches professionnelles garantissent le versement d'une rente ou d'une aide financière ponctuelle, un accompagnement social personnalisé et des services dédiés (écoute et soutien psychologique, accompagnement, protection juridique, aide à l'insertion professionnelle, soutien scolaire, aide aux aidants...).

Géré par les partenaires sociaux, l'OCIRP s'attache à sensibiliser la société sur ces situations de vie et à améliorer chaque jour leur prise en charge.

1 - Agir pour les orphelins : soutien d'actions en direction des enfants confrontés au décès d'un ou de leurs deux parents, pour les aider à construire leur avenir. Elle sensibilise les professionnels et soutient la recherche en sciences sociales sur l'orphelinage.

2 - Accompagner les veuves et veufs : avec l'association Dialogue & Solidarité, toute personne en situation de veuvage peut être aidée dans son cheminement du deuil. 15 espaces d'accueil ouverts en partenariat avec les membres de l'OCIRP et les Centres de prévention Bien Vieillir Agirc-Arrco permettent d'être écouté(e) et de partager son vécu.

3 - Favoriser l'autonomie : soutien de projets en faveur des personnes handicapées, en perte d'autonomie et des aidants pour développer des initiatives d'innovations sociales élaborant de nouvelles pistes en agissant sur le terrain et dans la durée.

Contacts presse

OCIRP

Responsable de la communication
institutionnelle et interne

Anne Saulnier

saunier@ocirp.fr

06 77 62 55 05

Twitter : @OCIRP/@FondationOCIRP

Facebook : Fondation OCIRP

Agence Babel

Xavier Roc

xavier.roc@agencebabel.com

06 79 61 64 28

Sara Bonnet

sara.bonnet@agencebabel.com

06 08 68 56 83

Fondation
OCIRP
agir au cœur des familles